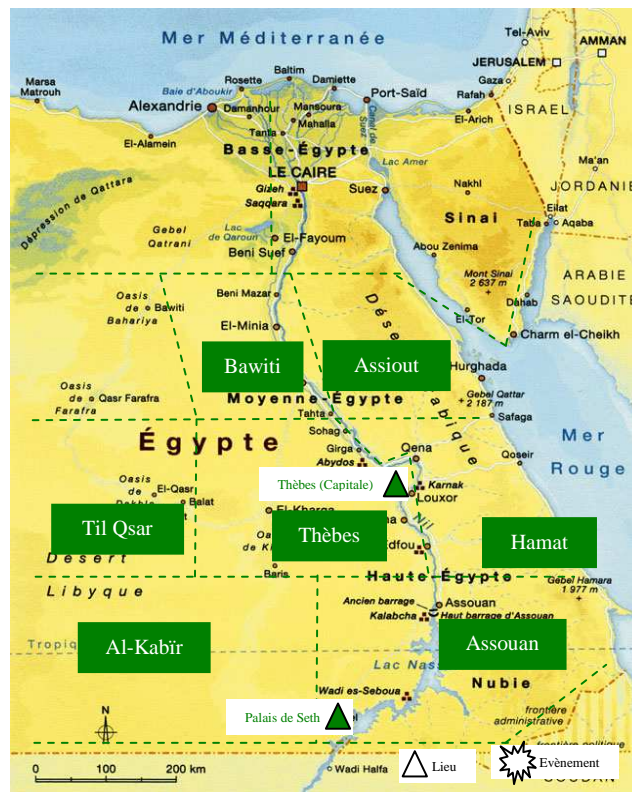


## Chapitre 33 : La Barque Solaire.

### Géographie des évènements :



Horus fut le premier a osé la question que tous se posaient.

- Qui sont vos nouveaux guerriers et pourquoi portent-ils des Armures Divines ?

- Puisque l'on parle de moi, je préfère répondre en mon nom, lança un des nouveaux venus. Je m'appelle Anubis, mon frère.

- Frère ?! Quel frère ? Hurla Horus.

Il tourna la tête vers sa mère qui lui rendit son interrogation.

- Tu n'as pas de frère Horus, lui confirma Isis.

- Tu peux avoir confiance en ta mère, Horus. Cette vermine d'Osiris est mon père à moi aussi.

- Quoi ? Balbutia Horus.

- Hé oui, ton père a fauté avec ma propre épouse, compléta Seth. Il m'a trahi et pire, Nephtys m'a trahi !

- Rassure-toi Seth, j'ai résolu ce problème, ajouta Anubis.

- Que lui as-tu fait ? Enchaîna Aker.

- Je l'ai tué ! Répondit Anubis.

Ils furent estomaqués par cette réponse pour le moins inattendu.

- Tu as laissé assassiner ta propre épouse, mais tu es un monstre, vociféra Thot hors de ses gonds.

- Mais je lui ai même demandé de le faire ! Répliqua Seth.

- Tu es odieux, termina Isis. Quel autre monstre as-tu emmené avec toi ?

- Mon nom est Apophis, répondit-il sèchement. Je ne suis pas de votre caste de Divinités abjectes. Vous avez fait de moi l'instrument de votre perte. Alors préparez-vous à en subir les conséquences.

- Tu vois Isis, je ne pense pas que cela soit à moi de m'inquiéter, ironisa Hathor.

- Au fait, épouse dévouée d'un traître adultère, j'ai un cadeau pour toi, reprit Seth.

Il lança alors une étoffe garnie aux pieds de la Déesse qui s'écarta en arrière d'un pas. Lentement, intriguée, elle se baissa pour ramasser l'objet de ses mains. Elle prit soin d'ouvrir avec méfiance le paquet humide pour constater, effrayée, qu'elle tenait entre ses mains la tête décapitée de son propre mari.

D'un geste de dégoût, elle jeta l'objet morbide à terre. La tête roula alors jusqu'aux pieds d'Horus. Le pauvre Dieu fondit en larmes en voyant le visage de son père, le fixant de ses yeux morts.

- Osiris a été ma première victime, enchaîna Apophis. Vous allez être les suivantes !

- Vous me paierez ça, hurla Isis.

Tous les protagonistes déchaînèrent leur cosmos en faisant rayonner le palais entier d'une lumière émeraude gigantesque. Cette fois Hathor avait bien raison, la balance penchait vers les rebelles. Trois des quatre ennemis étaient frais et indemnes, ce qui était loin d'être le cas pour les représentants du Khus. Seul Horus était encore en pleine capacité pour les affronter. Arrivant au même constat, le jeune Dieu commença à se mettre en avant. Il fut cependant stoppé dans son élan par sa mère.

- Horus, reste en dehors de ce combat.

- Mais pourquoi, vous avez besoin de moi. Sans moi, vous allez vous faire massacrer.

- Nous avons effectivement besoin de toi, ajouta-elle discrètement. Le rapport de force est clairement en leur faveur. Mais il faut que tu coures au plus vite toucher le visage de la statue à l'effigie de Râ dans le temple au fond de la palmeraie.

- Tu veux que je touche quoi ?

- Va, Horus ne cherche pas à savoir.

- Mais ça n'a aucun sens. Je dois les combattre et non fuir pour je ne sais quelle absurdité, fit-il énervé.

Isis dut hausser le ton.

- Ecoute Horus, obéit sans chercher à comprendre. Avant de partir, ton père sentait que quelque chose de dangereux pourrait subvenir. Il m'a confié le plus grand secret du Khus. Je n'ai pas le temps de t'en dire plus. Va, notre salut et celui de du Royaume des Deux Terres ne peut venir que de toi !

Les protagonistes se lancèrent alors dans leurs affrontements.

- Cours Horus, vite !

Seth n'ayant pas entendu ces échanges constata tout de même la désertion du Dieu Faucon.

- Où va-t-il celui-là ? Occupez-vous de lui.

- Avec grand plaisir Seth ! Lui répondit un de ses acolytes.

Les deux Dieux sortir subitement du hall dans une course-poursuite effrénée.

Tout ce qu'Horus perçut une fois passé la porte, c'est un grand choc démolissant en grande partie le cœur du palais.

Alors qu'il courrait vers ce lieu étrange, une explosion souleva la terre sur sa partie droite. Couvert de débris, il marqua un temps d'arrêt afin de confirmer ce qu'il présumait. On l'avait pris en chasse. Mais qui ? La réponse parut évidente.

- Alors mon cher demi-frère, puisqu'il paraît que c'est ce que tu es. Comment as-tu pu vivre caché de tous pendant toutes ces années ?

- Très facilement, répondit Anubis. Vous centrez vos attentions uniquement sur vos petites existences mesquines et égoïstes. Il m'a été très facile de vous berner. Grâce aux enseignements de Seth, j'ai pu prendre pleinement conscience de mon pouvoir. Dans votre aveuglement, vous n'avez rien vu venir, ni moi, ni Apophis, ni la fin de votre règne !

- Crois-tu réellement que vous avez une chance de réussir ? Et comment as-tu pu assassiner ta propre mère ?

- Très facilement. Tant d'années à ruminer mon calvaire. Lui planter un couteau dans le dos en la regardant mourir a été la meilleure des récompenses. Mais ce n'est pas une fin en soit. Osiris a payé, il ne reste plus que toi !

Sur ces mots, le Dieu à l'emblème de chacal passa à l'attaque. Se souvenant des consignes de sa mère, Horus ne fit qu'esquiver les assauts. Il devait retrouver le temple. Le décor lunaire laissé par l'affrontement entre Sobek et Aker ne rendait pas les choses aisées.

- Mais où est-ce fichu temple !

Une autre attaque le rata de peu. Depuis dix minutes, il courait de façon erratique en vain. Une nouvelle frappa souleva un monceau de terre qui dégageda un amas de blocs de pierre.

- Il est là, mais dans quel état...

En effet, le temple fut démoli par les assauts précédents et maintenant, seul un amas de roche émergeait du dol.

Se rapprochant avec difficulté et prudence, il trouva la porte d'accès à moitié intacte mais bloquée. Il reprit espoir

- Pourvu que l'intérieur ait pu résister. Mais comment ouvrir le passage avec Anubis à mes trousses ?

Une seule option sauta à ses yeux, mais elle était risquée. De façon subtile, il se plaça devant l'entrée obstruée.

- Vas-tu enfin cesser de fuir, lâche ! Vociféra Anubis.

Sans un mot Horus lança une salve de cosmos sans conviction qui manqua grossièrement son but. Anubis, amusé, contre-attaqua. L'arcane fonça vers le Dieu Faucon qui se poussa à la dernière minute. Profitant du nuage créé, Horus s'introduisit dans l'ancre du temple dégagé. Se frayant un chemin en toute hâte, il arriva vers les vestiges de la pièce centrale. La statue, bien qu'inclinée était là devant lui, miraculeusement intacte. Dehors Anubis, éructait.

- Horus, tu n'as aucun honneur ! Crois-tu que ce soit en te cachant dans ce trou que tu échapperas à ton destin ?

Il franchit à son tour l'entrée dégagée. Il aperçut alors son adversaire s'approcher d'une statue.

- Horus, vient te battre !

Il fut tétanisé par ce qu'il observa ensuite. Le Dieu Faucon toucha de sa main la tête de la statue et disparut.

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Imitant Horus, il toucha à son tour la statue. Rien ne se passa. Il réitéra en vain plusieurs fois en hurlant. Furieux, il détruisit l'effigie Divine.

- Où es-tu encore parti Horus ?! Tu n'es vraiment qu'une larve !

Sortant des décombres, il se concentra pour réduire en poussière les vestiges du temple. Faute d'ennemi, il se défoula de cette manière.

\*\*\*

Thot s'opposait actuellement à Hathor. Les deux Dieux, diminués par leurs précédents combats, étaient poussés dans leurs derniers retranchements. Dans cette joute mortelle, l'équilibre des forces en présence semblait parfait.

De son côté, Isis affrontait Apophis. Fraîchement débarqué, le Dieu parasite avait clairement pris l'ascendant. Isis tenait bon mais pour combien de temps ?

Le troisième duel était composé d'Aker et de Seth. Le pauvre Dieu aux Deux Lions subissait largement cette épreuve.

- God's Hand !

Un éclair titanesque sorti de sa main pointée vers son adversaire. La foudre mortelle traversa le buste sans protection du pauvre Dieu. Son corps se convulsa de douleur pendant quelques secondes dans des hurlements et s'effondra sur le sol. Non content de son succès, Seth réitéra plusieurs fois sa torture.

Aker était trop affaibli par son précédent combat. Il le savait. Il ne pouvait lutter contre un Dieu tel que Seth dans cet état. Plus Seth attaquait, moins il lui restait de marge de manœuvre. Il se devait de s'opposer à lui-même au péril de sa vie.

Malicieusement, Seth marcha vers sa victime. Il se pencha vers le Dieu à terre.

- Mon cher Aker, tu vas pouvoir rejoindre Osiris dans son calvaire. Tu pensais réellement pouvoir me vaincre ? Tu ne seras malheureusement plus là pour voir la fin de votre pitoyable Khus. Adieu. Harvester of Sorrow !

Les deux mains en avant, Seth fit apparaître une aura entre lui et Aker. Rapidement, le corps à terre se mit à vieillir à vue d'œil. Dans des cris de douleur, Aker vit ses joues se creuser peu à peu. La forme de son squelette ressortit sous la peau de son corps desséché. Son Armure devint soudain trop grande pour lui. Sa peau disparut alors, puis ses muscles et finalement seul resta ses os blanchis qui disparurent en poussière. Au bout de vingt secondes, seule son Armure maculée de poussière s'envolant sous le vent témoigna de la présence du Dieu aux Deux Lions.

Seth avait vaincu aisément son premier adversaire. Les autres suivraient bientôt.

\*\*\*

Tout d'abord ébloui par la lumière d'un flash, Horus recouvrit peu à peu la vue. Inquiet, il constata qu'il se trouvait dans un nouveau lieu. Il avait dû traverser un passage dimensionnel. Mais pour où ? Quel terrible secret cachait Osiris ? Il observa les lieux plus en détails.

Il se trouvait dans une vaste zone ressemblant à un temple à ciel ouvert. Le diamètre impressionnant d'une cinquantaine de mètres était entouré d'une centaine d'obélisques sculptés de hiéroglyphes pourvus à leur pied une vasque où brûlait une flamme. Le ciel noir était peint de constellations magnifiques et traversé régulièrement d'étoiles filantes. Le sol fait de blocs de pierre immaculés parfaitement alignés donnait au lieu une prestance Divine.

Il redressa son regard pour percevoir au centre, deux monumentaux sphinx entourant une sorte d'autel où un objet rayonnait d'un éclat pur doré.

- Mais où suis-je arrivé ?

Il inspecta autour de lui pour voir s'il était le seul à être parvenu en ce lieu. Rassuré de constater qu'Anubis n'était pas là, il s'avança lentement et respectueusement vers l'autel. Était-ce un temple dédié à un Dieu ? Si c'était le cas, ce Dieu devait être Râ, car c'est sa statue qu'il venait de toucher. Mais que voulait-il cacher ici ? Il arriva au seuil de l'autel et grimpa les deux marches menant à l'objet insolite. Il put alors voir ce que c'était. Surpris, il découvrit une barque funèbre égyptienne faite d'or d'une cinquantaine de centimètres.

- La Barque Solaire du Dieu Râ ! Pourquoi garder secrètement cette reproduction symbolisant son départ vers une autre évolution ?

Comme tiré par une voix intérieure, il ne put se retenir de la prendre dans ses mains. Un choc lui glaça les os, une voix pour être plus précis.

- Bienvenue Horus.

Transi de peur, il se retourna consciencieusement avec la Barque dans ses mains vers l'origine de la voix. Stupéfait, il se retrouva nez à nez avec...Râ. Devant lui se tenait le dieu des Dieux, l'ancien Maître du Khus, le seul à avoir réussi à se transcender au-delà de tout ce qui est connu. Ne pouvant aligner un mot, il le laissa parler en premier.

- Oui, c'est bien moi, je suis Râ. N'aie pas peur jeune Dieu, je ne te veux aucun mal. Je surveillais malheureusement ce moment depuis des années. Si tu es là aujourd'hui, c'est qu'un grand malheur s'est abattu sur le Royaume des Deux Terres.

- En effet, réussit-il à répondre. Seth et une partie des Dieux du Khus ont fomenté une rébellion au sein du peuple. Le pays est en feu et à sang. Les Dieux s'entretuent en ce moment même. De nombreuses Divinités sont déjà tombées et parmi elles mon père Osiris ! Et les Dieux rebelles sont en train de réussir leur abomination.

- La situation est donc vraiment critique.

- Ne pouvez-vous pas intervenir ? Avec votre pouvoir, il vous serait facile de remédier à la situation.

- Là n'est plus mon rôle, Horus. Ce que tu vois ici n'est qu'une projection astrale de mon être dilué dans l'immensité. J'ai accès à un niveau de conscience dont tu ne peux même pas appréhender la dimension. Je ne puis et ne dois intervenir dans le processus qui mène cette terre à son destin. Tout ceci, bien que tu ne puisses le comprendre, a un sens. Le fil du destin est en train de s'étirer vers son but. La seule aide que je puis t'apporter est cette Barque Solaire. Ceci est mon legs. Je l'ai créée en prévision de ces événements. Sert-en à bon escient.

- Que peut faire cet artefact contre les Dieux ?

- Ceci est la clé des dimensions. Elle a un pouvoir gigantesque. Grâce à elle, tu pourras emprisonner les Dieux dans une prison dont jamais ils ne pourront sortir. Jamais personne ne retrouvera leur trace. Mais tu pourras aussi ramener à la vie tout être disparu. Cependant, je t'en conjure, ne l'utilise jamais dans ce but. Le destin des êtres, même chers à ton cœur, ne

doit pas être bouleversé. Je te témoigne d'une grande confiance, ne me déçois pas. Tu as le sort de ce monde entre tes mains, soit sage et mérites cet honneur.

Sur ces mots, l'apparition divine s'évapora dans une brise légère irréaliste. Horus, pantouffles, ne put que commencer une question.

- Mais comment fonctionne-elle ?!  
Seule une voix s'estompant lui répondit.

- Écoute ton cœur.

Avant qu'il n'ait pu réagir, le Dieu Faucon fut de nouveau enseveli par une explosion de lumière.

\*\*\*

L'arcane de feu d'Hathor avait mis à terre un nouveau Dieu. Thot, sérieusement brûlé, avait du mal à se redresser. Il était sans défense et son bourreau se rapprochait inexorablement. Hathor leva alors la main pour l'achever.

Contre toute attente, son geste fut intercepté. Elle enragea en voyant celui qui avait entravé sa victoire.

- Hedjour ! Sale parasite.

- Ravi de te revoir aussi, traîtresse. Tu vas payer pour la mort d'Osiris !

D'une déflagration, il projeta la Déesse au loin.

- Tu vas bien Thot ?

- J'ai connu mieux.

- Relève-toi et reprends des forces. Je m'occupe d'elle pour l'instant.

- Merci.

Le dieu Singe se lança dans ses arcanes furieux. Hathor encaissa les coups sans pouvoir répliquer. S'insérant lui aussi dans le combat, Seth prit la défense de la Déesse rebelle.

- Seth !

- Et oui, en personne, Hedjour. Après Osiris et Aker, tu seras ma prochaine victime.

- Quoi ? God's Wrath !

Ses mains se mirent aussi à briller alors qu'il enchaîna une course colérique. À deux contre deux, les choses se compliquaient un peu plus.

\*\*\*

Le Dieu Faucon réapparut devant les yeux subjugués d'Anubis. Au beau milieu de la palmeraie retournée, le Dieu Chacal fut surpris de voir devant lui Horus sortir de nulle part.

- Où étais-tu passé, vermine ? Que comptes-tu faire avec cette statuette, me tapez dessus ?

Il partit dans un fou rire sadique.

- Cela ne suffira pas à te protéger. Meurs !

Il déferla alors vers le Dieu stoïque lui faisant face. Au dernier moment, Horus leva la statuette dans les airs. Elle se mit à briller d'une lumière dorée stroboscopique. Anubis stoppa net et comme pris dans une toile dont il cherchait maintenant à se libérer.

- Quelle est donc cet enchantement Horus ?

- Tu fais face à ton destin ! Adieu mon frère.

- Ne m'appelle pas fr.....

La lumière explosa alors laissant seul le Dieu Faucon au milieu des cratères. Anubis était parti vers un lieu inconnu, sa prison.

Ragaillardi, il s'affola pour aller sauver au plus vite ses pairs. Il courut à une vitesse qu'il n'avait jamais atteinte jusqu'alors.

En entrant dans le hall à toute allure, il repéra Apophis sur le point d'achever sa mère.

- Non ! Hurla-t-il.

Estomaqué, Apophis ne put seulement voir qu'Horus levant un objet doré au dessus de lui. Sans comprendre, ce qui se passait, le Dieu parasite ainsi qu'Isis subirent les événements. Dans un déferlement lumineux, Apophis disparut à son tour de la surface de la terre. Sans attendre, Horus s'approcha vers sa mère pour l'aider à se redresser.

- C'était donc cela le secret de Râ, l'interrogea-t-elle difficilement.

- Oui, mère. Râ nous a légué cet artefact. Grâce à la Braque Solaire, nous vaincrons les Dieux rebelles !

Il prit alors sa mère sous son bras et tous deux s'orientèrent vers la salle des réceptions. Quelle ne fut pas leur surprise en réalisant qu'Hedjour les avait rejoints. Décontenancés, Seth et Hathor dévisagèrent les nouveaux entrants.

- Non ce n'est pas possible. Anubis et Apophis sont donc tombés !

- Oui, il ne reste plus que vous deux ! Hurla Horus.

Hedjour releva Thot et tous deux se joignirent à Horus et Isis.



- Nous ne mourrons pas seuls, Horus. Avec nous s'éteindra le Khus. Vous avez perdu !

Accompagnant leurs gestes à sa parole, Seth et Hathor firent exploser leurs cosmos. Des cosmos ultimes, un baroud d'honneur avant la fin. Une tempête dévastatrice se déchaîna, emportant avec elle les restes du palais du Khus dans les airs.

Les quatre derniers défenseurs du Panthéon Egyptien se joignirent alors dans une aura protectrice.

- Accompagnez-moi dans notre salut mes frères ! Aujourd'hui, nous allons mettre fin à cette tragédie. Pour l'Egypte !

Les quatre Dieux posèrent alors leurs mains sur la Barque Solaire. Lentement, fièrement, avec une volonté inébranlable, ils brandirent la Braque vers le ciel.

L'aura stroboscopique dorée découpa les attaques titanesques des deux derniers Dieux rebelles en tranches lumineuses.

- Vous mourrez avec nous ! Vociféra Hathor.

- Vous ne pouvez pas me vaincre ! Hurla Seth. Je suis le Maître d'Egypte ! Le monde est à moi...Non !!!!

Les derniers vestiges Divins de cette sanglante insurrection disparurent vers leur dernière demeure. D'où jamais on ne les reverrait plus.

\*\*\*

Dès la disparition d'Apophis, tous les guerriers parasités furent immédiatement libérés. Partout dans le pays cessèrent de façon simultanée les combats fratricides. Khnoumotep, libéré de ses entraves, réussit à persuader Aetion de mettre fin à cette absurdité. Sidérés par l'explosion de cosmos emportant le palais du Khus, il leur fallut quelques minutes pour retrouver leurs esprits. Les troupes du Nomarque se mêlèrent à lui et au Chevalier d'Or du Scorpion afin de libérer la ville des derniers soldats rebelles.

Comme par miracle, le pays recouvra alors une quiétude irréaliste. Mais quel prix à payer pour cette démente. Près de sept cent mille soldats morts, soit les deux tiers de la grande armée égyptienne avait péri. Des douze Divinités qui formaient le Khus, seules quatre étaient sorties vivantes des gravats. Osiris avait lui aussi succombé. Thèbes était dévastée, le palais disparu, l'Egypte en deuil.

En ce jour sanglant, la grande, puissante et fière civilisation Égyptienne mourut. Il était temps de laisser place à de nouvelles nations, à de nouveaux Panthéons.

Evènements du chapitre :

